

Terrorisme & Islamisme... Les deux mamelles de la terreur

« Du fanatisme à la barbarie, il n'y a qu'un pas » (Denis Diderot)

Etymologiquement, le terrorisme est une méthode d'action violente utilisée par une minorité d'exaltés qui visent à engendrer « *la terreur* », c'est-à-dire à créer un climat d'insécurité, de peur, d'effroi et d'épouvante au sein d'une population, exercer un chantage sur un gouvernement ou satisfaire une haine à l'égard d'une communauté... Sa caractéristique est de permettre par des moyens simples (attentats divers, prises d'otages...) et imprévisibles, de mettre en échec les forces militaires et de police les plus sophistiquées qui se trouvent, soudainement, dans l'incapacité de répondre coup pour coup à un adversaire sans visage qui se dérobe, agissant dans le secret absolu et reniant sans le moindre scrupule les valeurs supérieures de la civilisation : Le respect de la vie humaine.

Ainsi, qu'ils soient intégristes, fanatiques religieux ou anarchistes, les terroristes prêchent le viol de la société, et, par conséquent, ils ne sauraient être traités comme des adversaires réguliers. Car *vouloir donner aux choses le sens de ses désirs est la pire forme de dérèglements de l'esprit*. Ainsi s'est exprimé Bossuet dans une de ses prédictions au souffle lyrique de ses visions grandioses.

Des milliers de tueurs dangereux, rompus aux méthodes de l'assassinat, sont aujourd'hui disséminés un peu partout dans le monde, véritables bombes à retardement prêtes à exploser sans avertissement. Ces ennemis de la liberté et de la démocratie assimilent l'Occident –plus particulièrement, l'Europe- à un champ de bataille et nous avons l'obligation de les pourchasser sans trêve et les éradiquer où qu'ils se trouvent. Il s'agit, ici, de « légitime défense ».

En France, nous ne sommes plus, désormais, confrontés à des combattants venus de « l'extérieur », mais à des milliers de jeunes volontaires **nationaux** (formés –ou dans l'attente de l'être- au djihad en Afghanistan, en Syrie et en Irak) immergés dans une nébuleuse salafite qui contrôle désormais une grande partie de nos cités. Ils ne correspondent absolument pas au profil établi par nos services, puisqu'ils s'intègrent parfaitement dans notre société. Pas de barbes, pas de discours suspect, pas de prosélytisme... Rien ne les différencie du citoyen *lambda*... Ce sont les mêmes qui ont commis les attentats de Londres. Ce sont des jeunes Nigériens présents depuis longtemps dans la société anglaise qui ont massacré au hachoir un soldat britannique à Londres en 2013. A Boston, ce sont deux frères d'origine tchéchène, installés depuis longtemps aux USA qui ont posé les bombes du marathon. Chez nous, Khaled Kelkal, Mohamed Merah, Mehdi Nemmouche présentaient des profils proches. Mal intégrés, shootés à l'islamisme, ils ont trouvé dans une exaltation identitaire une raison d'être autant qu'une raison de tuer.

En mai 2014, **Europol (European Police Office)**, l'office de police criminelle intergouvernemental qui facilite l'échange de renseignements entre polices nationales en matière de stupéfiants, de terrorisme, de criminalité internationale et de pédophilie au sein de l'Union européenne, a publié son rapport annuel sur le terrorisme en Europe dans lequel il est clairement établi que « *La France est au premier rang des pays exposés au risque terroriste en Europe.* » On y apprend notamment « *qu'entre 2009 et 2013, le nombre d'arrestations d'activistes islamistes a doublé en Europe. Par ailleurs, c'est en France qu'a été recensé le plus grand nombre d'activistes islamistes et que le nombre de musulmans venus de France pour le djihad en Syrie a augmenté de 75% en quelques mois* ». Et le rapport de conclure :

« La France concentre 66% des terroristes musulmans d'Europe »

Dans son discours du 29 juin 2014, **Abou Bakr al-Baghdadi**, surnommé « *L'Attila du Levant* », chef de l'**Etat islamique (EI)** qui s'est autoproclamé **calife**, c'est-à-dire chef de la communauté musulmane au plan mondial, ne cache pas son ambition de voir, un jour, la France rejoindre la oumma, c'est-à-dire, la « *communauté des croyants* ». Et il y a des signes qui ne trompent pas... Lors des récentes manifestations pro-palestiniennes contre Israël, on a vu pour la première fois apparaître l'étendard noir de l'EI sur lequel est inscrit en blanc : « *Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mohammed est son messager* ». C'est une image forte que les islamistes ont projeté à la face du monde, faisant savoir, en toute impunité, que l'islamisation de la France est en marche.

Ainsi, le caractère d'extrême gravité que revêt le terrorisme international a fait de la France l'une de ses plaques tournantes et nous met dans l'obligation de réagir avec fermeté contre tous ceux qui tentent de faire de notre pays un « champ de tir » du terrorisme, son refuge ou son « laboratoire d'expériences » révolutionnaires. La fermeté et la riposte immédiate sont les seuls moyens d'éviter de s'enliser dans la peur (ou la passivité) comme c'est le cas aujourd'hui.

Cependant, notre juridiction actuelle est mal adaptée à l'action répressive que la société doit exercer contre les criminels qui mettent en cause sa légitimité. Devant pareil danger, la réaction doit non seulement s'adapter à l'adversaire en retournant contre les terroristes le conseil de *Lénine* : « *Ne laissez jamais se constituer de Vendée* », mais conduire aussi à une prise de conscience populaire. A la stratégie de déstabilisation des terroristes, la Nation doit répondre par une « stratégie de répulsion ». Cette stratégie implique en premier lieu **le contrôle étroit des communautés étrangères dans le pays**, afin de prévenir le prolongement sur notre territoire de luttes extérieures, partant : se protéger d'un terrorisme par « vases communicant » ou par osmose.

Les zones de « non-droit » (désertées par les forces de police) sont à remettre au pas, par la force légale et par le droit. En clair : **Il faut rétablir l'Etat de droit** dans les cités où le salafisme, qui est la nature de l'Islam, progresse inexorablement et dont l'objet final avoué est de conquérir, non seulement la France, mais l'ensemble du monde libre.

Par ailleurs, il faut :

- **Mettre fin** à la double nationalité pour les ressortissants **non** européens (Pour mémoire, Merah et Nemmouche cumulaient tous deux, nationalités française et algérienne).
- **Stopper** l'immigration-invasion extra-européenne et **abolir** le « regroupement familial ».
- **Supprimer** l'acquisition automatique de la nationalité française **par le droit du sol**.
- **Durcir** les conditions d'octroi de visas pour les ressortissants des pays pourvoyeurs de terroristes.
- **Expulser** les prédicateurs du djihad qui déversent leur fiel antisémite et antichrétien dans les mosquées et sur les sites internet.

En outre, l'intangibilité des frontières **doit être remise en question**, dès lors qu'elle apporte plus d'inconvénients que d'avantages.

Le 9 juillet 2014, le ministre de l'Intérieur a présenté en conseil des ministres, un projet de loi prévoyant la **création d'une interdiction administrative de sortie du territoire français pour six mois**, concernant certains ressortissants, majeurs ou mineurs, afin d'éviter qu'ils n'aillent se radicaliser sur des théâtres d'opérations extérieurs puis représentent une menace à leur retour.

Le 18 septembre, les députés ont, par conséquent, voté l'interdiction de sortie du territoire, assortie d'une confiscation du passeport et de la carte d'identité pour toute personne soupçonnée de vouloir partir mener le djihad.

Quelle avancée spectaculaire dans la lutte contre le terrorisme !... Ce sont nos policiers qui doivent être contents !...

Quelle aberration que ce projet de loi !... Quel grotesque effet d'annonce !

Si nos « *jeunes* » veulent quitter la France pour « *faire le dhihad en Syrie ou ailleurs* », **mais qu'ils partent !... Et qu'on les laisse partir, bon sang !** Sachant qu'ils passent systématiquement de la délinquance au djihad, plus ils seront nombreux à s'exiler de la sorte, moins nous compterons de voyous dans nos cités, plus nous serons tranquilles... et moins il en reviendra probablement... Par ailleurs, les frontières n'existant plus, rien de plus facile pour eux que de prendre leur véhicule et de rouler jusqu'en Turquie. Là, les filières les prendront en charge...

Il fut un temps où l'on faisait tout pour empêcher les terroristes de s'implanter sur notre territoire ; aujourd'hui, on fait tout pour les empêcher de le quitter... C'est complètement délirant !

Selon le quotidien algérien **EL WATAN** du 28 janvier 2014, *Al Qaïda* et (surtout) l'**EI** entraîneraient des centaines de « *jeunes* » issus des pays européens en Syrie et on estime à près d'un millier le nombre de jeunes français séjournant dans ce pays.

Dans *Le Journal de Dimanche* du 14 septembre 2014, Bernard Cazeneuve a déclaré : « *930 citoyens français ou résidents français sont impliqués dans le jihad en Irak et en Syrie* » ajoutant : « *350 sont sur le terrain, y compris 60 femmes. Environ 180 ont quitté la Syrie et 170 sont en route vers la région.* »

De plus, près de 230 musulmans français parmi eux se dirigent vers la région tenue par les islamistes. Et l'on estime qu'environ 36 d'entre eux y sont déjà morts, a précisé le Ministre.

Ceci étant, ce qui importe désormais, ce n'est pas tant que ces « *jeunes* » « **partent** »... mais, **surtout**, - sachant qu'ils auront été particulièrement formés pour commettre des attentats en France- « **qu'ils ne reviennent pas !** » et le projet de loi aurait dû, prévoir **d'interdire le retour des djihadistes sur le territoire national avec déchéance automatique de la nationalité française et de supprimer les versements des prestations sociales et familiales aux familles des enfants mineurs partis faire le djihad du sexe et de la terreur en Syrie et ailleurs.** Voilà une avancée majeure dans la lutte contre le terrorisme qui aurait satisfait l'ensemble des citoyens français !

Il est probable que nous n'arriverons jamais à réduire totalement les actions criminelles mais il serait possible d'en limiter leur nombre par le rétablissement et la mise en application immédiate de la **peine de mort** envers les terroristes **reconnus coupables d'avoir sacrifié des victimes innocentes**. Dans la conjoncture actuelle, à quoi sert l'internement de ces assassins alors que l'on sait qu'ils seront libérés tôt ou tard après que d'autres terroristes, mettant en péril la vie de centaines d'otages innocents, réclameront à coup d'exécutions sommaires ou de rançons faramineuses (toujours payées) la libération de ces détenus ?

Par ailleurs, nous savons bien que des forces spéciales de l'armée française sont à l'œuvre au Mali, en Centre-Afrique, dans le sud de la Libye et au nord de l'Irak (majoritairement chrétien) pour y démanteler les camps d'entraînement djihadistes et stopper leur avancée. Leur objectif est précis : Eradiquer les terroristes de l'**Etat Islamique**. En clair : **Les tuer !** Dans ce cas, si on peut les tuer « là-bas », pourquoi s'abstient-on de le faire sur le sol national alors que la situation est préoccupante ? Quant au « *politiquement correct* », à la « *bien-pensance* », aux

« *moralistes à la conscience pure* » qui seraient choqués par mes propos, je rappelle que Saint Thomas d'Aquin légitimait, sous certaines conditions, le tyrannicide en ces termes : « **Nul n'a le droit d'ôter la vie à quiconque sauf au tyran !** » Il considérait la sédition (terrorisme/guerre civile) comme péché contre les effets de la charité (c'est-à-dire la paix) et justifiait que tuer un tyran n'était pas séditieux, que cette action pouvait être donc un acte de charité envers la multitude. Et Napoléon Bonaparte de légitimer également ce tyrannicide en ces termes : « **Celui qui lutte pour la survie de sa nation ne transgresse aucun droit** ».

Lors d'une interview, il fut demandé au Général Schwartzkopf, commandant en chef de la coalition de l'opération « *Desert Storm* » (*Tempête du désert*) en Irak :

« *Le pardon est-il envisageable pour ceux qui ont aidé les terroristes ayant perpétré l'attaque contre les États-Unis le 11 septembre 2001 ?* »

Sa réponse :

« *Je crois que c'est le rôle de Dieu de leur pardonner... **Notre boulot, c'est d'organiser la rencontre !*** ». On ne peut être plus clair !...

Tandis que les prises d'otages se multiplient à travers le monde (particulièrement en Afrique), les citoyens russes demeurent les moins « prisés » par les terroristes. La raison en est simple. Dans les années 1980, un Russe a été capturé au Liban. Les services soviétiques ont alors enlevé l'un des proches des preneurs d'otages, l'ont découpé en morceaux et les ont expédiés au Hezbollah dans plusieurs valises... Depuis, les ressortissants russes sont rarement concernés par les rapt et cela d'autant plus que Vladimir Poutine a prévenu les djihadistes « *qu'il irait buter les terroristes tchéchènes jusque dans les chiottes* » (sic). Peut-on imaginer semblable attitude des services français ? Ce ne serait alors qu'hululements, cris d'orfraie, vociférations et condamnations multiples de nos « *bien-pensants* »...

« *Le jihad ne s'arrêtera que quand le drapeau de l'Islam flottera sur le balcon de l'Elysée et de la Maison Blanche* » a prévenu, de Libye où il réside, le Syrien, Cheik Omar Bakri, une figure emblématique de l'Islam radical, qui a endoctriné des dizaines de milliers d'européens. Dès lors, la complaisance envers ce type d'ennemis ne saurait devenir qu'une coquetterie d'agonisant...

Les terroristes islamiques font la guerre et la guerre, ce n'est pas de la philosophie... Pour eux, il s'agit d'abord de vaincre, quels qu'en soient le prix à payer et les moyens à mettre en œuvre. Pour les philosophes –comme il y en a trop en Europe !- la victoire n'est rien sans le respect de quelque chose qui est au-dessus de la victoire et nos gouvernants devraient s'inspirer de cette mise en garde de Châteaubriand : « *La liberté qui capitule ou le pouvoir qui se dégrade n'obtient point merci de ses ennemis* ».

Les demi-mesures, comme c'est le cas actuellement, ne mènent à rien car les vices impunis s'accroissent à l'infini. Mais châtier les coupables, dans notre société émolliente, indifférente, conservatrice, ne ferait que révolter les consciences non contre les criminels... mais contre les victimes. Ces innocents que le terrorisme aveugle et fanatique verse dans la mort servent à apitoyer le monde sur le sort des bourreaux. Le réflexe n'est pas l'indignation devant la sauvagerie du crime, mais la compassion envers les assassins à qui l'on trouve toujours une excuse à leur acte « *désespéré* ».

Dostoïevski écrivait déjà, dans la « *légende du Grand Inquisiteur* » : « *Qui aime trop l'humanité en général est en grande partie incapable d'aimer l'homme en particulier. Qui plaint trop le malfaiteur est fort souvent incapable de plaindre la victime* ». Et le drame actuel c'est que nos sociétés vieillottes s'interdisent tout moyen coercitif. Elles ont lentement accumulé pendant une longue procession de siècles, les règles, les précautions et les interdits destinés à protéger l'idée qu'elles se faisaient de la civilisation.

Elles ont imaginé couler la sagesse dans des lois... codifier l'indulgence et la mesure, pour défendre l'homme contre lui-même. Préoccupées d'exorciser la violence qui bouillonne toujours confusément dans des instincts mal maîtrisés, elles ont naturellement été conduites à interdire la seule forme de violence sur laquelle elles pouvaient peser : La cruelle mais indispensable gamme des châtiments qui prétendent moins punir le crime, que décourager le criminel. Négligeant cette suprême mise en garde d'*Aristote* « *Tolérance et apathie sont les dernières vertus d'une société mourante* », elles ont inventé un arsenal de répression humain, conçu à l'exacte mesure de coupables considérés comme des *égarés* et, jugés dignes de cette indulgence, parce qu'ils sont réputés garder –au-delà de la folle parenthèse du crime- le même respect de l'homme qui définit la communauté à laquelle ils appartiennent.

Et, pendant ce temps, pendant que le vieux monde se meurt et que le nouveau tarde à apparaître, pendant que s'accélère cette frénésie des peuples acharnés à assassiner l'Occident comme pour se venger d'avoir reçu de lui la vérité qui prête une force gigantesque à leur faiblesse millénaire, dans ce clair-obscur surgissent les monstres... tandis que l'Occident se bat contre lui-même pour une définition puérile de la liberté.

Soljenitsyne a écrit : « *Toute notre vie là-bas, nous a appris qu'il existe un seul moyen de résister à la violence : c'est la fermeté !* »

Dans la lutte contre la subversion et le terrorisme, rien n'est plus important que l'application d'une politique de défense préventive ferme et impitoyable à l'égard des adversaires de la Nation.
Celui qui sème le vent doit récolter la tempête.

José CASTANO

Courriel : joseph.castano0508@orange.fr

« On ne saurait accepter l'idée que le cours meurtrier de l'Histoire est irrémédiable, et que l'esprit confiant en lui-même ne peut influencer sur la force la plus puissante du monde ! »

« L'expérience des dernières générations me convainc pleinement que, seule l'inflexibilité de l'esprit humain, fermement dressé sur le front mouvant des violences qui le menacent, et prêt au sacrifice et à la mort en proclamant : « Pas un pas de plus ! » Seule, cette inflexibilité de l'esprit assure la véritable défense de la paix de l'individu, la paix de tous et de toute l'humanité. » (Alexandre Soljenitsyne)

0-0-0-0-0-0-0-0-

Conférences sur : « LES SEIGNEURS DE LA GUERRE »

- De l'Indochine à l'Algérie, la Légion étrangère au combat

- L'Odyssée et la fin tragique du 1^{er} Régiment Etranger de Parachutistes en Algérie.

« De l'Indochine à l'Algérie, le conférencier évoque le vécu, l'héroïsme et les sacrifices de ces légionnaires, Fils de France non par le sang reçu mais par le sang versé. Ces soldats-loups à la démarche souple de félins, accoutumés à la chasse et au guet, infatigables dans le chaos minéral de l'Aurès, acceptaient le défi de la guerre dans les défilés étroits comme des pièges, sur les pitons enneigés ou brûlés par le soleil, dans l'enfer du désert où le monde mort a chassé celui des vivants. Ces hommes, « *soldats pour mourir* », constituaient le plus beau régiment du monde ; jalouxés, admirés et vénérés parce qu'ils étaient capables de mourir avec panache en criant : « *Vive la Légion !* »

... Puis il y eut le 22 avril 1961 et le soulèvement des meilleures unités combattantes dont le 1^{er} REP était le « *fer de lance* »... sa dissolution et celle des plus belles unités parachutistes... l'émouvant adieu de la population de Zéralda à « *ses* » légionnaires... le « cessez-le-feu » et la fin tragique de l'Algérie française... Le génocide des harkis commençait. »

Cette conférence sera donnée par José CASTANO au Foyer rural (face au 12, rue Notre Dame) de LASSERRE DE PROUILLE (11270) – D623 – Dimanche 19 octobre à 16 heures - Entrée libre -

Contact : JJ Saragosa – Tel. 09 79 22 73 16 ou 06 18 20 44 84 –

Courriel : jjsara@wanadoo.fr

-0-0-0-0-0-0-0-0-